



## AVANT-PROPOS

**ANTOINE CAPET**

*Université de Rouen*

*Directeur de l'équipe CORPUS EA 4295*

*Cercles* a désormais une tradition bien établie de publication de numéros thématiques consacrés à un auteur ou à une question de civilisation figurant au programme de l'agrégation d'anglais. Cette année *Cercles* innove, car au lieu de confier comme de coutume la responsabilité éditoriale de ce numéro « spécial agrégation » à un seul spécialiste du thème traité, nous ouvrons nos colonnes à des articles retenus par pas moins de quatre « éditeurs scientifiques » – en fait, tous ou presque organisateurs de séminaires, journées d'étude et colloques consacrés à la « décolonisation britannique, 1919-1984 » dont est issue la présente sélection de communications.

Que soient donc remerciés – outre bien sûr les auteurs qui ont fait le gros effort de livrer au plus vite la version écrite et annotée de leur intervention orale – ces collègues qui ont spontanément accepté d'être co-responsables de ce recueil qui – sans couvrir tout le champ (quelle publication peut prétendre le faire à elle seule ?) – sera nous l'espérons tous d'une utilité certaine aux candidats, et au-delà à toute la communauté universitaire :

– Christian AUER, organisateur de la Journée d'Études tenue le samedi 15 décembre 2012 à l'Université de Strasbourg, dont sont issus les textes de Richard DAVIS (Lille, "Perspectives on the End of the British Empire: The Historiographical Debate"), Thierry FORTIN (Strasbourg, "The Falklands Dispute : A Colonial Issue ?"), Rognvald LEASK (Strasbourg, "What Place for the People of the Land? The Decolonisation Process in New Zealand"), Virginie ROIRON (IEP Strasbourg, "Challenged Commonwealth? The Decolonisation of Rhodesia") et Mélanie TORRENT (Paris Diderot, "No Comparison? British Policy-Makers and the Assessment of European Decolonisation in the 1960s")

– Helen GOETHALS, organisatrice de la Journée d'Études tenue le 1<sup>er</sup> février 2013 à l'Université de Toulouse II le Mirail, dont sont issus les textes de ses collègues Jean BERTON (« Décoloniser le non-colonisé »), Philippe BRILLET (« Que nous apprennent les décolonisations précoces ? »), Léna LOZA ("The Singular Decolonisation of British Guiana"), A. Lamine NDIAYE (« Les groupes intellectuels africains à Londres, 1930-1945 ») et Catherine PUZZO

(« Comment est-ce que le processus de décolonisation a gommé les droits à l'immigration des migrants du Commonwealth ? »)

— Mélanie TORRENT, organisatrice de la Journée d'Études tenue le 11 janvier 2013 à l'Université de Paris Diderot, dont sont issus les textes de Maggy HARY (Paris-Diderot, "'An Unholy Holy Land": British officials' reactions to the end of the mandate in Palestine'), Jean-Paul REVAUGER (Bordeaux 3-Michel de Montaigne, 'The paradoxes of decolonisation in the Caribbean') et Adrien RODD (Versailles-Saint-Quentin, 'Francophones against Independence? Decolonising a Condominium in Vanuatu').

S'ajoutent à ces textes deux interventions effectuées au cours du séminaire *Decolonisation Workshop* organisé par Philip MURPHY, son directeur, au *Institute of Commonwealth Studies* de l'Université de Londres le 16 novembre 2012 : le témoignage de William KIRKMAN (*The Times*, 'A Journalist's Reminiscences') et la communication de l'auteur de ces lignes (Rouen, 'Decolonisation à la Churchill').